

Chemins de Mémoire Sociale

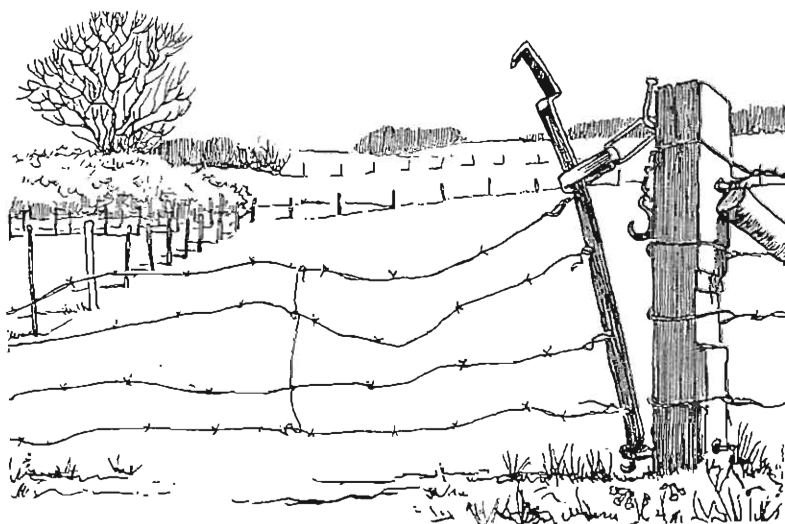
6 rue Pierre Curie

94500 Champigny-la-Bataille

01 48 80 54 64

Le samedi 20 novembre 2004

Aux adhérents



Le pigeon voyageur

n° 3

**De Mémoires d'un rat à Carbonara, ou quatre jours à Craonne :
du 10 au 14 novembre 2004.**

Mercredi 10

Soirée : arrivée des pionniers ; Champigny-Craonne en trois heures pour Guillaume et Didier. Et Montfort-Craonne en quatre heures pour Monique et Bernard, Michèle et Jean-Luc, Maéva, Morgan et Danièle.. Arrivée vers 21h. Gilbert, Marie, Diane et Jean sont déjà là qui ont débouché de bonnes bouteilles avec Jean-Marie en regardant... la télé. Dîner festif au coin du feu. Les jeunes amoureux prendront les suites rose et bleue, les quatre enfants joyeusement le dortoir et les autres installeront un coin refuge devant la cheminée. Nuit paisible, nuit câline.

Jeudi 11

Rendez-vous à 11 heures au monument aux morts du vieux Craonne. On (Michel et Jacques, Vincent et Virginie avec parents et amis, Lionel et Lucette sont arrivés) y rejoint, à l'heure, une cinquantaine de personnes, sauf Jean-Claude et Anne-Marie... Avec l'accordéon arrivé plus tard, la cérémonie commence. La garde est montée autour du monument par deux Zouaves belges. Noël officie chaleureusement et proclame officiellement qu'il est vraiment indispensable de se procurer le dernier **CHEMIN DES DAMES** auquel il participe avec beaucoup d'autres, sous la direction de Nicolas OFFENSTADT. On chante la **Chanson de Craonne** avec Jean-Claude aux doigts bien gourds. La maréchaussée vient vérifier le nombre des participants afin que les organisateurs n'exagèrent point

trop. La télé filme. Montée au blockhaus, monument du 18^{ème} R.I. de Pau. Un marcheur lit la page 13 de Léon N, 24 ans, du

CHAMP POUR DES GRANDS-PERES QUI N'ONT JAMAIS ETE PEPEES

(aux éditions de la Renarde Rouge, textes rassemblés par Patrick Bertrand)

Un Béarnais chante. Suite par le chemin de crête du Plateau de Californie. Halte pour constater l'escarpement et rappeler que ce qu'on peut faire en une heure de rando, ils l'ont fait en trois semaines.

Le monument de Kern est la dernière étape. Lecture du texte de Lucien R., 30 ans. ... et chant de **Quand les hommes vivront d'amour**.

Descente vers la mairie pour boire un coup en faisant un crochet par le chantier de l'été : les fondations d'une fortification avancée qui domine l'actuel village, dans un champ de Noël Genteur. Kir.

Midi - Martine Genteur avait prévu pour nous. Noël avait cru le dire. C'est la même chose pour le soir. On coupe la poire en deux. On rentre ce midi car on est pressé par les choses à faire. On sera avec eux vers 18h30 pour ne pas leur laisser tout sur les bras. Repas sympathique. Des inconnus semblent taper l'incruste. Grande vaisselle à l'accordéon de Jean-Claude. On se presse.

Après-midi - Jean-Marie nous guide par les hauts de Vassogne dans ce qui était le village nègre des Tirailleurs. On gravit avec quelques difficultés. Bottes ou grosses chaussures et corde conseillées par Sylvie seront bienvenues. On repère des « hémorocailles ». Les hypothèses de recherche historique resurgissent. Des graines venant du pays sont-elles tombées des poches il y a 100 ans ou les tirailleurs les ont-ils tout bonnement ramassées en montant au front pour agrémenter leur espace de vie ?

17h-18h	Assemblée générale au pas de charge. Se reporter au compte-rendu.
18h30	Repas dans l'ancienne école avec historiens, invités et Craonnois. On chante au son de l'accordéon. Les doigts ne sont plus gourds.
20h30	Mémoires d'un rat dans l'église de Craonne comble. Daniel Martin filme avec les siens. On n'a même pas eu le temps de se voir. L'acteur bouffe un peu trop rapidement au début son texte de rat. Ce sera mieux après avec les paroles poilues qui calmeront la bête. La fin est en apothéose. On chante la Chanson de Craonne sans la lumière des frontales oubliées (en se trompant encore pour le dernier refrain). Bravos debout. Deux bienheureux regagnent le gîte. Les banlieusards mettront 3 ou 4 heures à rentrer. Dix voitures délinquantes s'étaient grimpées dessus derrière Roissy vers 23 heures. Bonjour les réveille-matin.

Vendredi 12 et samedi 13

Jacques et Colette sont restés sur place et ont profité du colloque historique. Samedi ils sont rejoints en fin d'après-midi par Lucette, Lionel et Didier. Promenade crépusculaire aux alentours de Vassogne et dîner en petit comité à cinq devant la cheminée.

Dimanche 14

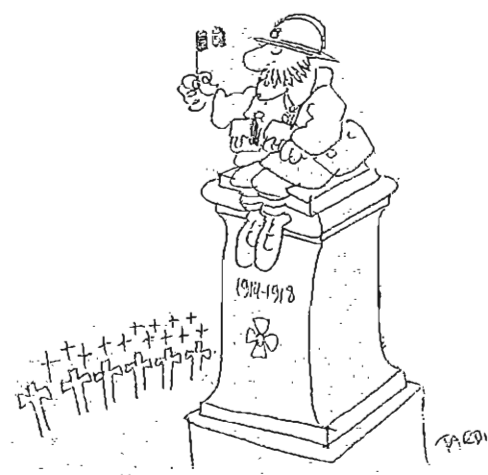
Lever aux aurores - Rangement, partage des restes, règlement chez les Adam. Madame Adam nous donne des « hémorocailles » en souvenir de Vassogne et du Village Nègre. On emmène Jacques et Colette sur les lieux de cet été. On rejoint les écrivains à la librairie - dédicace installée à la mairie et pour la présentation officielle du nouveau livre. Anne-Marie et son frère nous ont rejoints. Lionel court après Tardi pour des dédicaces. Apéritif et échanges.

Midi - dans l'ancienne école, pâtes à la Carbonara. D.C. félicite Martine Genteur pour cet à propos suite à Mémoires d'un rat. Les historiens entonnent, notre texte en main la Chanson de Craonne et ne se trompent pas pour le refrain final.

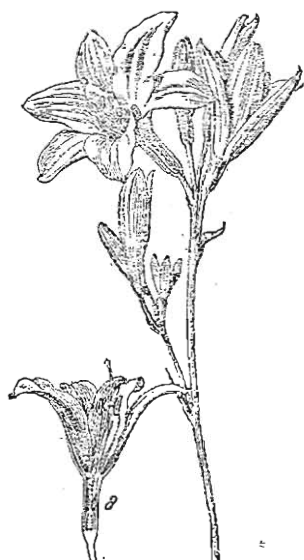
Après-midi - Les historiens interrogent les romanciers et écrivains.

J'ai toujours été embarrassé par les mots : sacré, glorieux, sacrifice. Nous les avons entendus. Nous les avons lus sur les proclamations que les colleurs d'affiches placardaient depuis toujours sur d'autres proclamations. Je n'ai jamais rien vu de sacré sur les champs de bataille et ce qu'on appelait glorieux n'avait pas de gloire, et les sacrifices ressemblaient aux abattoirs de Chicago avec cette différence que la viande ne servait qu'à être enterrée. Il y avait beaucoup de mots qu'on ne pouvait plus tolérer.

Ernest Hemingway, cité par l'un d'eux



Bon. On quitte après la pose et on rentre.



Hémérocalle : a, coupe de la fleur.

Recherche botanique

« L'hémorocaille » n'est que l'hémérocalle, lis d'un jour qui peut être orange, jaune, brun, rouge ou rose. Elle est cultivée en Chine depuis des siècles et arrive peut-être chez nous au XVIème. On en connaît cinq espèces, de l'Europe centrale et de l'Asie tempérée parmi lesquelles, l'hémérocalle jaune ou lis jaune et l'hémorocalle fauve, plantes ornementales. Pourquoi les retrouve-t-on au Village Nègre ? Les tirailleurs en ont-ils cueillies sur le chemin en montant au front pour agrémenter leurs cagnas. Les recherches toilées de Lionel ne semblent pas nous emmener vers l'Afrique. Déception !

L'Assemblée générale

Elle débute par un tour de table sur cette année de vie associative, les ressentis, les suggestions, les projets.

C'est **Gilbert** qui commence. Il nous rappelle des choses essentielles qui sont dans les têtes et qu'ils faut mener à bien. 1° - La plaquette de l'association François et Michel se joignent à lui pour la réalisation. 2° - Le site Internet, les mêmes et Marie. **François** fait remarquer qu'il manque un lien entre nous. Il est dit que le Pigeon Voyageur existe et se perpétuera avec Guillaume, Lionel et Didier. Sa parution se fera après chaque initiative pour rendre compte à ceux qui auront été absents. Il nous dit avoir terminé le synopsis de son projet de film sur la mémoire du Chemin des Dames. **Lucette** trouve nos liens plus aisés. Elle n'a pas aimé la lourdeur de la dernière assemblée. Elle aime bien la convivialité de nos rencontres. **Colette** évoque leur éloignement. Elle a été ravie du chantier de la tranchée. **Jean - Luc** ne pourra venir à chaque fois. **Jacques** (Carcédo) envisage de préparer un chemin de mémoire au Mont Valérien et souhaite qu'on l'aide pour l'intendance. Poitiers est loin.

Michèle découvre. **Monique** dit qu'on lui a fait découvrir cette partie d'histoire. **Lionel** souligne que le travail d'équipe manque et que du point de vue convivial, on est un peu perdu sans Jean-Claude. Pas de notes sur les propos de **Chantal**. **Bernard** parle du ratage quant à l'organisation avec les Craonnais. **Didier** revient sur les propos de l'autre soirée où il était reproché que nos chemins de mémoire n'étaient que guerrier. Il fait remarquer que les chemins de mémoire ne sont que ceux que chacun veut bien organiser. **Jean-Claude** évoque Gentioux et la Courtine, dit aussi qu'il existe de semblables monuments dans le Cotentin. Il pose à nouveau la question de l'élargissement de notre audience campinoise. **Jacques** (Ballandras) dit le plaisir d'être avec nous sans que personne ne s'en étonne. **Michel** est heureux d'être là et découvre. Il aime bien l'état d'esprit. **Virginie** est contente de découvrir. **Vincent** souligne la convivialité. **Guillaume** s'éclate bien, dit qu'il a grandi en 6 mois, qu'il a appris de son histoire, qu'il aime bien les veillées au coin du feu à refaire le monde, mais que ça manque quand même un peu de jeunes blondes de son âge avec forte poitrine. **Anne-Marie** redit qu'il sera dur de quitter Craonne, que ce serait bien de faire un album photos de l'association. Danièle et Chantal se proposent de le faire avec elle.

Lionel fait un bref rapport financier. La cotisation est laissée à 15 euros.

Le bureau est élargi avec Marie, François et Michel.

Il s'est réuni samedi 20. Lionel reste trésorier et Michel devient son adjoint pour reprendre lui-même l'an prochain. Il lui faudra à son tour un adjoint. Le bureau a regretté que les circonstances craonnaises nous aient empêché de deviser tranquillement sur notre année. Il envisage **une réunion de tous au premier trimestre 2005** où seront présentés les maquettes et essais de la plaquette, du site internet, le début de l'album photos. Des améliorations au Pigeon Voyageur seront à apporter avec un sigle de l'association... à vos recherches.

Les rendez-vous déjà fixés

Dimanche 5 décembre : Gilbert nous fait traverser la Marne avec Ducrot. Rendez-vous le matin à 10 heures sur les marches de l'église de Joinville .

Merci d'annoncer votre participation à Gilbert au 06 89 37 73 21 avant le mercredi 1^{er} décembre.

Samedi 16 et dimanche 17 avril : En projet, soirée avec des peintres à Craonne et randonnée le lendemain, de la gare de Fismes à Craonne (20 km), sur la trace des régiments qui montaient au front et leurs lieux de mutineries.

Lundi 2 mai au dimanche 8 mai : On débroussaille au Chemin des Dames. Pourquoi pas au Village Nègre de Jean-Marie ?

Lundi 18 juillet au dimanche 24 juillet : Le Vercors avec des anciens du 6^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpains. Appel avec engagement financier sera fait après le 5 décembre.

Rappel aux adhérents :

*Merci de régler votre cotisation novembre 2004 - novembre 2005 :
chèque de 15 euros à l'ordre de Chemins de Mémoire Sociale,
à adresser au siège de l'association.*

Bisous